



Une Déisis a été installée ce mois-ci dans ce que l'on appelle improprement le fond de l'église - nous devrions plutôt dire l'abside. Ce projet a suscité des débats et des discussions, qui nous font réfléchir et avancer dans notre foi. L'installation de ces icônes n'est pas seulement une mise en conformité avec le programme décoratif des églises byzantines traditionnelles, mais un appel permanent à vivre notre foi. Le Christ est le but de notre vie mais il est également le chemin. C'est vers lui que tend toute notre vie et c'est pour cela qu'il est placé là où nos regards convergent lorsque nous sommes à l'Église. Plus tard, lorsque l'on a commencé à construire des coupôles, Le Christ Pantocrator y a été placé comme dominant tout. Dans notre marche vers le Christ, il y a la Croix qui est placée derrière l'autel, mais qui trouverait sa place de manière plus signifiante au-dessus des portes royales, endroit où nous communions au corps du Christ. « Car voici que la croix a donné la joie au monde entier », disons-nous après avoir communié.

Dans ce chemin vers Dieu, et c'est le sens de la Déisis, nous sommes accompagnés par la Mère de Dieu et saint Jean Baptiste, les plus grands parmi les hommes, qui non seulement intercèdent pour nous, mais élèvent avec nous et les deux apôtres qui les entourent notre prière vers le Seigneur. Quand nous nous rassemblons en Église, nous sommes la suite de cette série de saints. Cela doit nous permettre de prendre conscience de notre vie chrétienne.

En regardant ce Christ en gloire, souvenons-nous de la parole de saint Irénée : « La gloire de Dieu, c'est l'Homme vivant ». Nous sommes appelés à vivre notre foi, à en témoigner : par l'amour que nous avons les uns pour les autres, en nous montrant le prochain de ceux qui nous entourent, en étant la lumière du monde et le sel de la terre. Nous savons à quel point il est difficile d'être un témoin du Christ : puisse cette nouvelle icône nous y aider.

C'est à ce titre qu nous pouvons honorer les 1613 martyrs de la foi canonisés à ce jour en Russie, selon une information parue ces derniers jours. Il est des pays où ce témoignage est si difficile à rendre : je pense aux victimes de la famine en Ukraine, pour lesquelles des offices ont été célébrés dans tous les églises du patriarcat de Moscou. Je pense à la Turquie et à Chypre du Nord, où des informations inquiétantes font état de profanations et de destructions d'églises, sans parler du Kosovo, où on ne relève même plus ce genre d'information. Voyant tout cela, disons-nous qu'il devrait être bien plus facile de témoigner du Christ là où nous sommes.

Archiprêtre Serge  
14, rue du père Brottier 92190 Meudon

[www.saint-jean-le-theologien.org](http://www.saint-jean-le-theologien.org)

adresse postale : Archiprêtre Serge Sollogoub - 4, avenue Robert Schuman 92360 Meudon-la-Forêt - 09 51 70 97 33 - [as.sollogoub@free.fr](mailto:as.sollogoub@free.fr)

## Saint Nectaire d'Égine 9 novembre

Saint Nectaire d'Égine (1846 - 1920) est un grand thaumaturge du XXe siècle. Sa vie humble et digne est un grand exemple de sainteté contemporaine.

Notre saint Père Nectaire naquit le 1er octobre 1846, en Thrace, d'un couple de pauvres mais pieux chrétiens. Nommé Anastase au saint Baptême, « ressuscité » sens de son prénom, il montra dès son enfance une grande piété et un goût profond pour l'étude. Comme sa mère lui apprenait le Psaume 50, il aimait à répéter le verset : J'enseignerai tes voies aux pécheurs... (Ps 50, 15). Très tôt il se préoccupait seulement d'édifier en lui, nuit et jour, l'homme intérieur à l'image du Christ, par la prière et la méditation des écrits des saints Pères.

À l'âge de vingt ans, il devint instituteur dans l'île de Chios. Il y encourageait avec zèle la jeunesse et les villageois à la piété et aux œuvres de la vertu, non seulement par ses paroles mais surtout par l'exemple même de sa vie d'ascèse et de prière. Il devint moine sous le nom de Lazare le 7 novembre 1876, dans le célèbre monastère de Néa-Moni. Ne cherchant que les choses d'en-haut, modèle de douceur et d'obéissance, il se fit aimer de tous les frères de la communauté et devint diacre un an plus tard. Grâce à la générosité d'un pieux habitant de l'île, puis à la protection du patriarche d'Alexandrie, Sophrone, il put compléter ses études à Athènes et obtenir le diplôme de la faculté de Théologie.

En 1885, il gagna Alexandrie, où il fut bientôt ordonné prêtre, puis consacré métropolite de la Pentapole. Prédicateur et secrétaire patriarcal, il fut affecté au Caire, comme représentant du patriarche, dans l'église de Saint-Nicolas. Malgré ces honneurs, Nectaire ne perdait rien de son humilité et savait communiquer à son troupeau spirituel le zèle pour les vertus évangéliques. L'amour et l'admiration que lui portait le peuple tournèrent pourtant à son désavantage. À l'instigation du Diable, certains membres du patriarcat, jaloux de ses succès, le calomnièrent, en disant qu'il cherchait à s'attirer les faveurs du peuple dans le but de s'emparer du trône patriarcal d'Alexandrie. Comme le saint ne cherchait pas à se justifier, mais mettait sa confiance dans la promesse du Christ qui a dit : Bienheureux serez-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on vous calomnierait de toute manière à cause de moi... (Mt 5, 11). Il fut chassé de son siège et s'embarqua pour Athènes, où il se retrouva seul, ignoré, méprisé et manquant même du pain quotidien,



car il ne savait rien garder pour lui-même et distribuait aux pauvres ses maigres ressources. Abandonnant son projet initial de se retirer au Mont-Athos, il préféra sacrifier son amour de la retraite au salut de son prochain. Il resta quelques années comme prédicateur (1891-1894), puis fut nommé directeur de l'école ecclésiastique Rizarios, destinée à la formation des futurs prêtres. Sa profonde connaissance de l'Écriture, des saints Pères, et son autorité pleine de douceur dans la direction des hommes, lui permirent de donner rapidement à cette institution une haute qualité intellectuelle et morale. Le saint hiérarque se chargeait de la direction et des leçons de pastorale, mais il ne cessait pas pourtant de vivre le programme d'ascèse, de méditation et de prière d'un moine, en y ajoutant les hautes fonctions de prédication et de célébration régulière des saints Mystères, au sein de l'école mais aussi dans la région d'Athènes.

**N**ectaire gardait pourtant au fond de son cœur un amour brûlant pour la quiétude et la paix de la vie dans les monastères, aussi profita-t-il du désir exprimé par un certain nombre de ses filles spirituelles pour se retirer et fonder un monastère féminin dans l'île d'Égine (entre 1904 et 1907).

**M**algré d'innombrables soucis et difficultés, le saint veillait à y instaurer un type de vie cénobitique dans la fidélité scrupuleuse à l'esprit des saints Pères. Il dépensait sans compter ses forces corporelles et spirituelles pour l'installation des bâtiments, pour la célébration des offices et pour la direction spirituelle de chacune de ses disciples. Bien qu'il ait fui tout contact avec le monde et qu'il réglât strictement les visites dans le couvent, la réputation de ses vertus et des grâces que Dieu lui avait données se répandit dans la région, et les fidèles venaient vers lui, attirés comme le métal par l'aimant. Il guérit de nombreux laïcs et des moniales de maladies qui les affligeaient, fit venir la pluie sur l'île qui souffrait de la sécheresse. Il soulageait, consolait, encourageait... Il était tout pour tous : pouvant tout dans le Christ qui habitait en lui par la Grâce du Saint-Esprit. Il était familier des saints et de la Mère de Dieu, et ceux-ci lui apparaissaient fréquemment pendant la sainte Liturgie ou dans sa cellule. Malgré les difficultés de la période qui suivit la première guerre mondiale, il ordonna de distribuer tous les surplus aux pauvres, en se confiant au jour le jour à la miséricorde de Dieu.

**E**n plus de toutes ces tâches, Nectaire trouvait le temps de rédiger un grand nombre d'ouvrages de théologie, de morale, d'histoire de l'Église, pour la confirmation de l'Église de Grèce dans la sainte tradition des Pères, alors souvent ignorée du fait des influences occidentales. Vivant comme un ange dans le corps et faisant briller autour de lui les rayons de la lumière incréée de la grâce, le bienheureux eut encore à souffrir calomnies et injustes accusations sur son monastère, de la part de membres de la hiérarchie. Il supporta ces dernières épreuves avec la patience du Christ : sans murmure ni révolte. C'est alors qu'il fut atteint d'une douloureuse maladie pendant plus d'un an et demi. Il rendait grâce à Dieu de l'éprouver ainsi et s'efforça de garder son mal secret jusqu'aux tout derniers temps qui précédèrent sa mort. Après un dernier pèlerinage auprès d'une icône de la Mère de Dieu située non loin du monastère, il annonça à ses disciples son prochain départ pour le ciel, et fut transféré dans un hôpital d'Athènes, où, après cinquante jours de souffrances, qu'il supporta avec une patience qui édifiait tous ceux qui l'approchaient, il remit en paix son âme à Dieu (le 8 novembre 1920).

**L**es fidèles d'Égine, ses disciples et tous les chrétiens qui l'avaient approché pleurèrent la perte du doux et compatissant disciple du Christ, qui, toute sa vie, avait supporté calomnies, persécutions et injustes accusations en prenant pour modèle la divine Passion de son Maître. Mais Dieu lui a rendu gloire et, dès son repos, les miracles ont abondé et abondent quotidiennement jusqu'à aujourd'hui pour ceux qui approchent avec foi de ses reliques ou qui se confient à sa puissante intercession.

**L**e corps du saint resta miraculeusement incorrompu pendant plus de vingt ans, en dégageant un parfum céleste et délicat. En 1953, lorsqu'il fut finalement dissous selon les lois de la nature, on procéda à la translation de ses reliques et l'on put constater alors que le même parfum s'en dégageait puissamment. Son culte a été officiellement reconnu en 1961 et le récit de ses miracles ne cesse d'être écrit chaque jour. Son tombeau, à Égine, est devenu un des pèlerinages les plus fréquentés de Grèce.

**S**aint Nectaire, saint de notre siècle, est le saint le plus populaire de l'Église de Grèce.

Le soir du dimanche 8 novembre 1920, dévoré par la fièvre, à bout de force, Nectaire entendit une voix familière, douce et lointaine l'appeler :

- Viens, mon enfant, entre dans la joie de ton Seigneur. La couronne de justice t'attend.
- C'est à moi que tu parles, Seigneur ?

Ce furent ses dernières paroles. Saint Nectaire venait de « naître au ciel ». Mère Euphémie qui le veillait lui ferma les yeux et la bouche, et aussitôt un parfum extraordinaire se répandit dans la chambre. La dépouille parfumée fut transportée au monastère d'Égine. Le visage et les mains suintaient une huile parfumée. Le retour fut un triomphe. Deux cents hommes se succédèrent pour porter le cercueil de la ville jusqu'au monastère. La procession dura deux heures, les cloches de toutes les églises sonnèrent en l'honneur du saint.

Xénia, l'higoumène aveugle du monastère, ne pouvait voir la sueur ruisselait sur le visage de son Père bien-aimé mais elle respira l'arôme de cette sueur. Inspirée, elle prophétisa : « Notre père n'est pas mort. Il vit, nous voit et prie pour nous. Notre monastère grandira et le Seigneur ne l'abandonnera pas, c'est ce qu'il nous disait toujours lorsqu'il vivait. Il nous disait ceci : « Mes filles, dans quelques années, des voitures et beaucoup de monde viendront dans cet endroit désert avec des offrandes, de l'or et des cierges. » Nous restions sceptiques et étonnées. Nous nous demandions si sa sainteté ne déraisonnait pas. Ne pleurez pas mes sœurs, ne gémissiez pas, Égine et la Grèce ont obtenu un saint de plus, un intercesseur auprès du Crucifié. »

Pendant vingt ans le corps du saint restera intact, suintant et embaumant. En 1940, on ouvrit de nouveau le tombeau, le phénomène de conservation avait cessé, il ne restait que les ossements qui continuaient à embaumer. Nectaire apparut à une vieille femme attristée d'apprendre la dissolution de son corps : « Pourquoi t'attristes-tu ? C'est moi qui ai prié le Seigneur pour qu'il permette la dissolution de mon corps, j'ai fait ça à cause de la piété des chrétiens et pour leur consolation, afin que mes os soient dispersés dans toute la patrie grecque et dans le monde entier. »

Le parfum demeure et il continue d'embaumer le cœur de tous ceux qui s'approchent de Saint Nectaire, de tous ceux qui le prient avec ferveur.

Sources : Saint Nectaire d'Égine, Sotos Chondropoulos. Editions Patrimoine Orthodoxe.  
Saint Nectaire d'Égine, P. Ambroise Fontrier. Editions l'Age de l'Homme.

**Saint Nectaire, prie Dieu pour nous !**

## Les malades en phase terminale

par père Jean Breck

Aujourd'hui, à la suite des progrès réalisés dans le domaine des techniques de maintien en vie et de la prise de conscience morale accrue au sein de la société vis-à-vis des patients au stade terminal de la maladie, le problème occupe une place de premier plan dans les facultés, les assemblées législatives ainsi que dans les milieux hospitaliers et les organismes qui s'intéressent aux questions éthiques et morales. Il s'agit d'une question qui exige une réponse prompte et responsable de la part des autorités traditionnelles chrétiennes.

Quel sont le rôle et la responsabilité de l'Église dans l'aide à apporter aux mourants au moment de la mort ? Nous pouvons réfléchir aux objectifs suivants, mais la liste pourrait en être beaucoup plus vaste :

1. Il nous faut tout d'abord reconnaître que le processus de mourir est un phénomène naturel dans le monde déchu et exige le respect et l'attention convenable de tous ceux qui approchent directement le malade. Les prières d'intercession, le sacrement de l'onction des malades, les visites fréquentes au mourant, devraient faire partie de la vie de la communauté chrétienne. L'une des plus grandes raisons de l'anxiété et de la souffrance morale des malades en stade terminal est la solitude et l'isolement. Pour agir dans de telles situations, la famille, les amis, le personnel hospitalier, doivent surmonter leur tendance naturelle à s'éloigner devant l'approche de la mort. Ils doivent au contraire aller vers le malade avec compréhension, compassion et amour.

2. La communauté ecclésiale peut créer un réseau de personnes aidantes composé de soignants, de prêtres et d'autres, pouvant apporter aide et conseils, par exemple lors de la prise de décisions cruciales relatives à la poursuite ou à la non-poursuite du traitement du mourant. Cela pourrait être particulièrement utile dans les cas où le médecin traitant voudrait mettre en œuvre des processus auxquels le malade ou ses représentants sont hostiles.

3. Les Églises, au niveau national et local, devraient encourager le développement de structures caritatives et de dispositifs "d'accompagnement et de soutien aux personnes en fin de vie et à leur famille", destinés à offrir des soins palliatifs et à accompagner la vie jusqu'à son terme au niveau social, médical et relationnel, dans le but de conserver et d'accroître la dimension spirituelle de la vie humaine et du mourir. De tels programmes se sont déjà avérés utiles, en soulageant de l'anxiété qui entoure la mort les malades en phase terminale et en leur fournissant, là où ils peuvent fonctionner paisiblement et de façon créative, un environnement de soutien et un accompagnement. Que ce soit par le moyen d'institutions spécialisées ou de soins médicaux et infirmiers à domicile et la

concertation médico-sociale, les programmes de soutien et d'accompagnement constituent de loin la meilleure alternative possible de l'hospitalisation. Et en réduisant de façon considérable la souffrance et l'anxiété, ils apportent des arguments importants contre l'euthanasie active.

4. Les Églises devraient en outre apporter leur soutien à certains projets législatifs relatifs à la "mort naturelle" rédigés avec soin et destinés à garantir que les malades en stade terminal ne soient pas utilisés dans un but expérimental ou soumis aux conséquences de la philosophie "vitaliste" d'un médecin quelconque. De même, elles devraient encourager une législation uniformisée relative aux "testaments biologiques" dont le seul rôle devrait être d'empêcher que l'on puisse imposer des traitements non bienfaisants ou extraordinaires. Tout cela devrait servir à protéger aussi bien la stabilité financière de la famille du malade que les droits du malade lui-même quant à l'administration de tels traitements.

5. Les Églises devraient militer avec énergie par les homélies, l'enseignement et tous les autres moyens appropriés, contre l'attitude générale aux États-Unis aujourd'hui, qui fait du serment d'Hippocrate et de la profession médicale dans son ensemble, une pure moquerie. C'est l'attitude de ceux qui prétendent que le traitement médical n'est ni un droit ni un privilège, dû et accordé par la société à ses membres, mais un "service" proposé à ceux qui ont les moyens de payer. Les États-Unis sont actuellement la seule démocratie industrielle importante n'ayant pas un service de sécurité sociale complet pour tous les citoyens. Seules les Églises ont suffisamment de pouvoir de persuasion morale pour convaincre le public et les législateurs que des soins médicaux complets sont encore plus cruciaux pour la vie sociale de la nation qu'une saine politique au plan économique et de la défense. C'est donc aux Églises de faire vigoureusement campagne pour qu'un service social et médical de qualité soit mis à la portée et à la disposition de tout un chacun.

6. Enfin, les prêtres et les pasteurs devraient proclamer dans leurs sermons et au cours de la vie liturgique de leurs communautés que Dieu est le Seigneur aussi bien de la vie que de la mort ; il est la seule source d'espoir ultime pour ceux qui sont au stade final de la maladie. Nous tous, sans exception, sommes "au stade final de la maladie". Dès lors que nous pouvons assumer cette perspective, nous pourrions peut-être prier avec conviction et un espoir sans faille qu'il accorde à chacun de nous la grâce d'"une fin de vie chrétienne, sans douleur, sans honte et dans la paix".



Saints anargyres  
Côme et Damien

Extrait de l'exposé devant les membres  
de la Orthodox Christian Association  
of Medicine, Psychology and Religion  
à Bethesda, Maryland, le 13 janvier 1989.  
Traduit par Paula Minet.

## Ravensbrück – Pèlerinage du 1er au 4 novembre

Partir à Ravensbrück le jeudi 1er novembre, c'était d'abord se faire à l'idée qu'on allait devoir affronter 14 heures de car.

Finalement, je pense que célébrer une liturgie dans une salle quelconque transformée en église (notre iconostase à Saint-Jean à côté ferait presque figure de référence), chanter le tropaïre de la résurrection dans la prison du camp, ou faire une panikhide devant le lac où reposent les cendres de tant d'innocents, restent des moments bien plus beaux et mémorables, puisqu'il est question ici de Mémoire.

Difficile d'imaginer lieu plus glauque pour dormir, que l'endroit où vivaient les femmes SS 60 ans plus tôt.

Mais je pense que chacun se souviendra bien plus longtemps de cette plaque commémorative, si petite comparée à toutes les énormités qu'ont vécu ces murs, mais porteuse de tellement de symboles.

Tout cela n'empêcha pas quelques moments assez comiques finalement, la glacière de bières de père André si précieuse (!) dans le car, ou Daniel préparant l'encensoir en prenant garde de ne pas déclencher l'alarme.

Pour tout cela, pour être original aussi, je remercie tout le monde. Une dame, en quittant le car, nous a fait remarquer que nos chansons dans ce lieu où nous étions, lieu si macabre, était une sorte de pied de nez au destin, alors continuons de chanter.

*Nicolas Chatain*



Après un long trajet en car, je fus d'emblée marqué par le mélange de solennité et de pesanteur qui couvrait l'atmosphère régnant à Ravensbrück. En ces lieux résonne encore l'écho de la tragédie.

La première journée a débuté par une visite guidée des vestiges du camp de concentration.

Le point culminant de ce pèlerinage fut l'apposition d'une plaque à la mémoire de Mère Marie accompagnée de discours et d'un molébène célébré par Monseigneur Gabriel en présence du secrétaire d'Etat.

L'émotion fut pour moi, plus forte encore lors de la panikhide au bord du lac, où furent dispersées les cendres de tant d'innocents.

La commémoration s'est terminée par des conférences et la projection de films.

La deuxième journée a eu un caractère détendu, dont le programme était une visite en car de Berlin, suivi d'un agréable déjeuner au restaurant.

*Pierre von Rosenschild*

## Fonds pour la plaque commémorative de Mère Marie à Ravensbrück

Chers amis,

Du 1er au 4 novembre un pèlerinage organisé par l'Archevêché des Églises orthodoxes russes en Europe occidentale et l'ACER-MJO, a eu lieu à Ravensbrück sous la conduite de Monseigneur Gabriel, là où Mère Marie a été martyrisée. Ce fut un pèlerinage d'une intensité spirituelle exceptionnelle.

À cette occasion, une plaque commémorative (dont voici la photo) a été apposée près de l'emplacement de la chambre à gaz où Mère Marie est morte.

Le coût de cette plaque est de 3500 €.

Pour la financer Monseigneur Gabriel a donné sa bénédiction pour qu'un fonds spécial soit mis en place, afin que chacun puisse y participer, que vous ayez été pèlerin ou non. Pour les personnes qui n'ont pas pris part au pèlerinage, ce sera une manière de s'y associer. Vous pouvez adresser vos dons en précisant : "plaque commémorative Mère Marie" à :

Administration Diocésaine

12 rue Daru

75008 Paris

Monseigneur Gabriel a également donné sa bénédiction afin qu'une quête spéciale soit organisée dans les paroisses.

Nous vous remercions par avance de votre participation à ce fonds.

Alexandre Victoroff

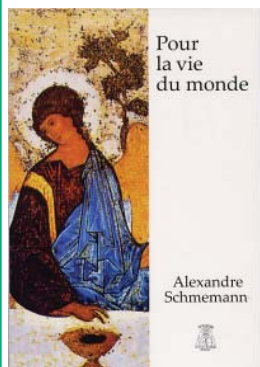
Trésorier de l'Archevêché

Président de l'ACER-MJO.



## Lectures

Permettez-moi de partager avec vous quelques lectures qui m'ont particulièrement fait plaisir.



Pour commencer les deux derniers ouvrages parus aux Presses Saint Serge. *Pour la Vie du Monde* du Père Alexandre Schmemmann est la réédition tant attendue d'un ouvrage paru pour la première fois en français en 1969. S'il n'y avait qu'un seul livre du Père Alexandre à lire, ce serait celui-là, car l'auteur y aborde chaque aspect de la

vie chrétienne. Il explique toute la vie du chrétien à travers les sacrements, leur redonnant leur vrai sens et mettant en garde contre deux dangers : la religion et le sécularisme. La religion est le risque d'enfermer notre vie en Christ dans un monde isolé du monde dans lequel nous vivons et que nous devons transfigurer. Le sécularisme est le risque de faire entrer le monde dans l'Eglise, alors qu'elle doit être le levain qui fait monter la pâte. Nous voyons bien le chemin étroit de crête qu'est la vie du chrétien, s'il veut suivre le Christ.

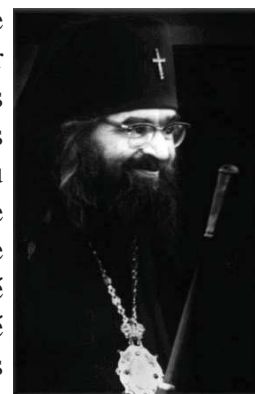
Le deuxième ouvrage paru aux Presses Saint-Serge est le numéro 4 de la collection *Analecta Sergiana*, *Les propres des Divines Liturgies de saint Basile et de saint Jean Chrysostome*, du père Nicolas Molinier. Sous ses dehors austères, la première partie est l'édition synoptique en grec des deux liturgies.



Ce livre permet d'approfondir le texte de la Divine liturgie. Même si nous ne connaissons pas le grec, la première partie permet de voir quelles sont les parties communes ou très proches de ces deux liturgies que nous utilisons, avec en notes les références des citations bibliques rencontrées dans le texte. Une deuxième partie donne une définition circonstanciée de nombreux termes grecs. Nous savons à quel point il est difficile de traduire un mot dans une autre langue et de lui donner toute sa dimension. Ici l'auteur prend le temps d'expliquer un certain nombre de termes en utilisant entre autres les références patristiques qui éclairent l'usage de tel ou tel mot. Cette partie est la plus intéressante, car elle donne tout son sens à un texte que nous utilisons tous les dimanches et que nous devons essayer de comprendre au maximum.

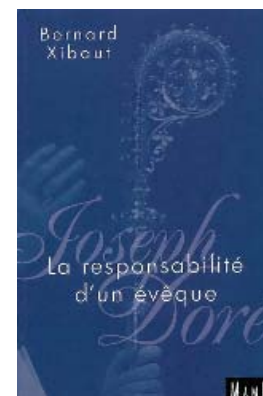
Nous rendons un culte raisonnable à Dieu, même lorsque nous célébrons le mystère de l'Eucharistie. Le mystère ne repose pas dans l'incompréhension de ce que nous célébrons, mais dans l'importance de ce que nous célébrons, dans l'infini de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Enfin une dernière partie donne une traduction synoptique des deux textes avec des notes expliquant les choix de l'auteur, ce qui est très intéressant, et manque dans d'autres traductions.

Le troisième livre est la vie de saint Jean de Changhaï, par Bernard Le Caro, parue dans la très belle collection des grands spirituels orthodoxes du XX<sup>e</sup> siècle aux éditions l'Âge d'Homme. Ce grand hiérarque de l'Eglise russe hors frontières a été canonisé en 1993, et est vénéré par beaucoup de personnes dans le monde orthodoxe et peut-être



au-delà. Ce saint évêque dut fuir la Russie après la Révolution et comme d'autres trouva refuge en Chine où il fut un véritable pasteur. Au moment des persécutions il fut transféré à San Francisco, où il continua de s'occuper entre autres des fidèles qui avaient pu le suivre. Il n'eut de cesse de se battre pour permettre à tous ses fidèles de pouvoir quitter la Chine. Dans tous les lieux où il est passé [il faut ajouter aux lieux précédents, l'Europe occidentale], il fut un thaumaturge infatigable, célébrant tous les jours la liturgie et visitant les malades, les vieillards, ceux qui étaient dans l'affliction, priant pour eux et avec eux, comme saint Jean de Cronstadt. Dieu entendait sa prière : l'auteur relate, à partir des nombreux témoignages qu'il a reçus, les miracles qui se sont réalisés grâce à la prière de saint Jean. Mais il ne tombe pas dans une légende dorée, sachant souligner également les erreurs de jugements que saint Jean a commises, en particulier avec l'Ecof. Cela n'enlève rien à la sainteté de ce hiérarque hors du commun, qui avait une vision extrêmement juste de l'Eglise, comme le montrent certains événements de sa vie.

Enfin le dernier livre concerne également un évêque, mais catholique et toujours vivant, Mgr Doré, Archevêque émérite de Strasbourg. Monsieur Doré (comme on appelle les Sulpiciens) était professeur à l'Institut catholique de Paris et doyen de la faculté de



Théologie. Sa nomination au siège de Strasbourg a créé la surprise, car il a été le premier évêque depuis 150 ans à n'être pas Alsacien. L'ouvrage en question est un hommage écrit par un proche collaborateur, le chancelier diocésain Bernard Xibaut. Le titre, *La responsabilité d'un évêque*, fait pendant au recueil d'hommage qui a été offert à Mgr Doré par ses anciens collègues de Paris à l'occasion de ses 65 ans. Ce deuxième hommage devait lui être remis à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, mais quelque temps avant son jubilé, voilà que l'on annonce que le Pape a accepté la démission de Mgr Doré pour raison de santé. Il faut toujours s'intéresser à un évêque qui quitte ses fonctions avant l'âge officiel, surtout s'il le fait pour raison de santé, alors que tous ceux qui l'ont vu dans les semaines précédentes disent qu'il n'a jamais été en meilleure forme. C'est généralement le

signe d'un bon évêque. Et ce livre le montre bien. On voit un évêque prenant ses responsabilités dans tous les domaines, si difficiles et variés soient-ils : les relations avec son clergé, la réorganisation des paroisses, des choix différents par rapport aux usages établis, les relations avec l'Etat dans une région concordataire, les relations avec le monde des Arts et de la culture. Dans toute l'étendue de son ministère, nous voyons un évêque, éminent théologien, qui sait ce qu'il fait, qui prend ses responsabilités et c'est cela qui rend si agréable et si passionnante la lecture de cet ouvrage.

Archiprêtre Serge

## Deux figures

Je voudrais évoquer la personnalité de deux figures lumineuses de l'Orthodoxie à travers deux petits ouvrages qui viennent de leur être consacrés : le père Alexandre Schmemmann et Cyrille Eltchaninoff.

Le premier ouvrage, consacré au Père Alexandre, est écrit par son épouse, Juliana S. Schmemmann, et porte un titre révélateur *My Journey with Father Alexander* (Mon voyage avec le père Alexandre). Dans ce bref récit, Juliana Schmemmann raconte sa vie aux côtés de son époux. Elle commence par l'histoire de leurs deux familles en Russie et de leur arrivée en France. Puis, elle relate leur vie difficile de jeune famille de prêtre à Saint-Serge, le déracinement vers les Etats-Unis et le développement de l'Institut Saint-Vladimir, l'énorme travail pour le rayonnement de l'Orthodoxie, les contacts avec les émigrés soviétiques, au premier rang desquels Alexandre Soljenitsyne. Pour tout cela, Matouchka rend grâce à Dieu, pour l'immense richesse qu'elle a reçue en vivant aux côtés de cet homme qui participait déjà à la joie de la vie du Royaume. Il ne faut pas s'attendre à de grandes révélations sur leur vie, il suffit juste de sentir la joie que procure une vie au service de l'Eglise malgré les nombreuses difficultés que l'on peut rencontrer.



Le deuxième ouvrage reprend les différents témoignages qui ont été offerts à la soirée organisée à la mémoire de Cyrille Eltchaninoff, à l'occasion du deuxième anniversaire de son décès. A travers ces différents portraits apparaît un homme rempli de la vie en Christ, et la vivant au service des autres, notamment des enfants grâce à son énorme travail au sein de la section de jeunesse de l'ACER. Mais le rayonnement de sa vie rejaillissait également sur toutes les personnes vivant au camp, les marquant profondément. Son attention va également à tous ceux qui l'entourent, c'est-à-dire qui se trouvent autour de lui quelles que soient les conditions, les moments ou les lieux.

Ces deux ouvrages sont l'expression de l'action de grâce que l'on exprime au Seigneur, quand notre vie croise celle d'un juste et, refermant ces deux petits livres lus d'une seule traite, on ne peut s'empêcher de penser : « Dieu est admirable dans ses saints ».

Archiprêtre Serge

**Communiqué N° 06-07**  
**du Conseil de l'Archevêché**  
**Réunion du 7 novembre 2007**

Le Conseil de l'Archevêché s'est réuni, le 7 novembre 2007, sous la présidence de S. Em. l'archevêque Gabriel. Parmi les questions abordées

**1. Visite de S.S. le Patriarche de Moscou à Paris**

S.S. le Patriarche Alexis II de Moscou et de toute la Russie a effectué une visite officielle à Paris, les 3 et 4 octobre 2007, à l'invitation de l'épiscopat catholique français. Le 3 octobre, Mgr Gabriel a eu l'occasion de rencontrer S.S. le Patriarche lors de l'audience accordée aux membres de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, après la célébration d'un office d'action de grâce dans l'église des Trois-Saints-Hiérarques, ainsi que lors de la réception offerte par le diocèse de Chersonèse, après la célébration d'un office en la cathédrale Notre-Dame. Le 4 octobre, Mgr Gabriel a assisté à la panikhida (« office des défunts ») célébrée par S.S. le Patriarche au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois. A l'issue de cette célébration, il a accueilli le Patriarche et les membres de sa délégation dans l'église de la Dormition, située auprès du cimetière. Un échange d'allocution a eu lieu à cette occasion. Mgr Gabriel a remis en cadeau une icône des saints nouveaux martyrs au Patriarche Alexis II.

Le Conseil se félicite du bon déroulement de la visite de S.S. le Patriarche Alexis et de l'établissement de contacts personnels entre S. S. le Patriarche et Mgr Gabriel qui donnent l'espoir d'une amélioration des relations entre l'Archevêché et le Patriarcat de Moscou.

**2. ITO et colline Saint-Serge**

L'avenir de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (ITO) demeure précaire, comme chacun sait. La situation juridique de la propriété de la colline Saint-Serge, où est hébergé l'Institut depuis sa fondation en 1924, s'avère complexe et ses locaux se trouvent dans un état de vétusté alarmant. Le propriétaire est aujourd'hui une SARL dénommée « Société Immobilière Serguievskoié Podvorie » (SISP), dont 97,5 % des parts sont détenues par l'Archevêché, le reste étant réparti entre l'ITO, la paroisse Saint-Serge et l'AMEITO. Une telle structure ne permet pas de recevoir ni subventions ni donations, indispensables pour la survie de l'Institut et la rénovation de l'église et des locaux situés sur la colline Saint-Serge. La seule forme juridique qui, de l'avis des différents experts consultés, permettrait d'assurer une structure pérenne apte à recevoir des fonds est la fondation

reconnue d'utilité publique.

Il a donc été proposé de créer une Fondation Saint-Serge qui aura pour objectif de continuer l'enseignement de la théologie orthodoxe et les autres formes d'activités académiques, pastorales et spirituelles, comme l'Institut le fait depuis maintenant plus de 80 ans. La création d'une telle fondation implique de transférer les titres de propriété à la nouvelle fondation. Celle-ci sera gérée selon des statuts répondant aux critères du Conseil d'État qui est la seule autorité habilitée à accorder aux fondations la reconnaissance d'utilité publique. En cas de refus par le Conseil d'État, une clause suspensive permet de revenir à la situation antérieure.

La Fondation Saint-Serge sera dirigée par un Conseil d'administration au sein duquel siègeront Mgr l'Archevêque, en tant que membre de droit, trois membres représentant les fondateurs (le diocèse, la SISP et l'ITO actuel), quatre personnalités qualifiées, nommées par les mêmes fondateurs, et deux membres élus par le Conseil des professeurs de l'ITO. Deux représentants de l'État, dont la mission est de veiller au respect de la loi et des orientations qui ont motivé la reconnaissance d'utilité publique, siègeront également de droit. L'Assemblée générale extraordinaire de l'ITO, réunie le 2 novembre dernier, a d'ores et déjà approuvé cette procédure. L'Archevêché doit à son tour se prononcer.

**3. Convocation d'une Assemblée Générale Extraordinaire**

Le Conseil de l'Archevêché a approuvé le principe de création de la Fondation Saint-Serge et a confié à l'Administration diocésaine de préparer, au moment opportun, la convocation d'une Assemblée Générale Extraordinaire de l'Archevêché, afin d'examiner et voter le transfert de propriété à la Fondation Saint-Serge (lire ci-dessus).

**4. Paroisses et Clergé.**

a) L'Archimandrite Pachôme, ancien supérieur du skit de Saint-Elie, à Sint-Hubert (Pays-Bas), est décédé, le samedi 3 novembre 2007, des suites d'une longue maladie. Ses obsèques ont été présidées, le mardi 6 novembre, par Mgr Gabriel, entouré de trois prêtres et deux diacres de l'Archevêché ainsi que du Patriarcat de Moscou au Pays-Bas. « Que le Seigneur lui accorde le repos dans Son Royaume ! »

b) L'Archimandrite Syméon, supérieur du monastère Saint-Silouane-l'Athonite, à Saint-Mars-de-Locquenay, près du Mans, a reçu du saint-synode de l'Église orthodoxe russe, conformément à sa demande, sa lettre d'exeat pour quitter la juridiction

du Patriarcat de Moscou et rejoindre l'Archevêché. Mgr l'Archevêque Gabriel s'est rendu au monastère les 20 et 21 octobre dernier, pour y présider la Divine Liturgie et rencontrer les membres de la communauté monastique. Le père Syméon et sa communauté monastique sont admis dans l'Archevêché.

c) Asnières : À la suite de difficultés apparues dans la vie de la paroisse d'Asnières depuis quelque temps, Mgr Gabriel a confié, en septembre dernier, à une commission, composée de MM. Michel Sollogoub et Alexandre Victoroff, de faire le point sur la situation générale de la paroisse et d'entendre les avis des membres du clergé et des paroissiens. Cette commission a présenté au Conseil son rapport dont les conclusions seront communiquées à la paroisse lors d'une Assemblée générale paroissiale en même temps que les décisions que prendra Mgr Gabriel au vu de ce rapport.

d) Lyon : Une majorité des membres de l'association culturelle de Lyon a exprimé, à la suite de deux assemblées générales extraordinaires, le 29 septembre (21 voix pour et 19 contre) et le 13 octobre 2007 (23 voix pour et 17 contre), le souhait de quitter l'Archevêché pour se placer dans la juridiction du Patriarcat de Moscou, et ce contre l'avis du recteur de la paroisse, président de l'association culturelle. Le Conseil de l'Archevêché regrette cette décision et souhaite à ceux qui ont décidé de quitter l'Archevêché de trouver la sérénité et l'épanouissement de leur vie spirituelle dans le nouveau cadre ecclésial qu'ils se sont choisis.

e) Bruxelles : le père Christophe D'Aloisio a été nommé recteur de la paroisse francophone des Saints-Anargyres-Côme-et-Damien à Bruxelles, en remplacement du père Théophile Pelgrims, admis à la retraite.

f) Le sous-diacre Christophe Levalois a été ordonné diacre par Mgr Gabriel, le samedi 27 octobre, au cours de la Divine Liturgie célébrée en l'église Saint-Séraphin-de-Sarov, rue Lecourbe, à Paris.

g) Le sous-diacre Nicolas Kisselhof a été ordonné diacre par Mgr Gabriel, le dimanche 28 octobre, au cours de la Divine Liturgie célébrée en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, à Paris.

**5. Site Internet de l'Archevêché**

Le site officiel de l'Archevêché sur l'Internet est désormais accessible à l'adresse suivante : [exarchat.eu](http://exarchat.eu).

L'adresse du courrier électronique de l'administration diocésaine est désormais : [administration.diocesaine@exarchat.eu](mailto:administration.diocesaine@exarchat.eu).



## Des nouvelles de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France...

Communiqué du 17 octobre 2007

L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France (AEOF) a tenu une réunion de travail le 16 octobre 2007 en son siège sous la présidence du métropolite Emmanuel.

L'AEOF a fait le point sur **la visite en France de Sa Sainteté le Patriarche Alexis II de Moscou**. Les évêques membres de l'AEOF ont tenu à féliciter l'Archevêque Innocent pour l'organisation et le bon déroulement de cette visite. Ils ont été unanimes pour souligner son impact positif et son importance non seulement pour les relations inter orthodoxes mais aussi pour les relations avec les autres Eglises.

A la demande du ministère de la fonction publique, l'AEOF a fixé **les dates des trois principales fêtes orthodoxes pour l'année 2008 pour lesquelles une autorisation d'absence des agents (orthodoxes) de l'État serait accordée**. Ces dates sont le lundi 7 janvier 2008, fête de la Théophanie/Epiphanie (Nativité, ancien style), le vendredi 25 avril, Vendredi Saint (orthodoxe), et le jeudi 5 juin 2008, fête de l'Ascension (orthodoxe).

L'AEOF a été sollicitée pour participer à un « **groupe de travail**

technique » mis en place par le ministère de l'intérieur pour étudier les suites à donner aux réflexions de la Commission Machelon relatives « **aux relations des cultes avec les pouvoirs publics** ». Ce groupe est formé de plusieurs représentants (principalement, juristes) des différents cultes en France et de personnalités qualifiées. L'AEOF a délégué Carol Saba pour prendre part, côté orthodoxe, aux travaux de cette commission juridique.

L'AEOF a évoqué les préparatifs de la **Journée de commémoration du 40ème anniversaire de la fondation du « Comité Inter Episcopal Orthodoxe en France »** qui aura lieu le samedi 17 novembre 2007 avec comme invité d'honneur, le métropolite Jérémie de Suisse. Cette journée débutera le matin à 10h par une liturgie eucharistique concélébrée par tous les évêques membres de l'AEOF à la cathédrale Saint Stéphane (7 rue Georges Bizet, Paris 16ème). Elle se poursuivra dans l'après midi au Palais de l'Unesco (Salle II, 125 avenue de Suffren, Paris 7ème), de 14h30 à 18h30, avec un programme thématique suivi d'une réception. Une communication séparée précisera les détails de cette manifestation.

La prochaine réunion de l'AEOF aura lieu le mercredi 12 décembre 2007.

## A venir...

**Chaque premier mercredi du mois, à 19h30** : La Jeunesse Orthodoxe se retrouve pour des Vêpres ensemble, en l'église des Saints-Archanges, 12 rue Jean de Beauvais, Paris 5e, Métro : Maubert-Mutualité.

**Dimanche 2 décembre (après la liturgie) : Conférence catéchétique "Les fêtes de la Mère de Dieu"** avec Françoise Jeanlin. Paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, Paris 15e, Métro: Sèvres-Lecourbe.

**Dimanche 2 décembre à 15h00** : Concert pour Montgolfière - Chants traditionnels russes par le choeur "Volga". Eglise Saint-Jean, 15 rue de Verdun, 94230 Cachan, RER B, Station : Bagneux.

**Lundi 10 décembre à 20h00 : Atelier de chant liturgique**, animé par le père Michel Fortounatto. Paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, Paris 15e, Métro: Sèvres-Lecourbe.

**Vendredi 14 décembre à 20h00 : Atelier Philocalie, La "paraphrase" des homélies de la Philocalie**, animé par Yvan Koenig et père Nicolas Cernokrak. Paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, Paris 15e, Métro: Sèvres-Lecourbe.

**Dimanche 16 décembre (après la liturgie) : Conférence catéchétique "L'interprétation de la Bible par les Pères de l'Eglise"** avec le père Elie (Ragot) du monastère de la Transfiguration. Paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, Paris 15e, Métro: Sèvres-Lecourbe.

**Du 18 au 25 janvier 2008** : Semaine de l'Unité des chrétiens, et dans ce cadre :

- **Vendredi 18 janvier à 20h30** (heure à confirmer) : prière oecuménique à l'église Saint-Martin, 7 rue de l'Eglise, 92190 Meudon.
- **Vendredi 25 janvier** (heure à préciser) : Conférence à trois voix sur le baptême, à l'église du Saint-Esprit, 4 rue Saint-Exupéry, 92360 Meudon la Forêt.

Pour plus de renseignements :

Site de la Jeunesse Orthodoxe : <http://jeunesseorthodoxe.free.fr/>

Site de l'Institut Saint-Serge : <http://www.saint-serge.net/>

Site de la paroisse Saint-Séraphim de Sarov : <http://seraphin.typepad.fr/ss/>

# A propos de notre paroisse

- **Jeudi 29 novembre à 19h30** : A l'occasion de la fête de saint André, et de la visite à l'Eglise de Constantinople d'une délégation de l'Eglise de Rome, notre paroisse invite les paroisses catholiques de Meudon à se joindre à nous pour les vêpres. Celles-ci seront suivies d'un verre de l'amitié. Il n'y aura pas de vêpres le mercredi 28 novembre.
- **Samedi 1er décembre** : Catéchèse des adultes après les vêpres. Nous terminerons la lecture du livre d'Isaïe (chapitres 56 à 66).
- **Dimanche 23 décembre après la liturgie** : Répétition de chant pour Noël.
- **Lundi 24 décembre après la liturgie du matin** : Nettoyage et décoration de l'église pour Noël.

## Carnet de la paroisse

**Samedi 1<sup>er</sup> décembre** : Baptême de Marguerite Kadar (fille de Daniel et Juliette).

**Dimanche 20 janvier** : Baptême d'Ambre Limosin (petite-fille de père Nicolas et Hélène).

Si vous souhaitez voir paraître une annonce dans le carnet de la paroisse, n'hésitez pas à contacter  
Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres – 01-69-49-15-39 –  
[elisabeth.toutounov@wanadoo.fr](mailto:elisabeth.toutounov@wanadoo.fr)

## Répartition des services

	<b>Prospères</b>	<b>café et fleurs</b>	<b>vin, eau et huile</b>	<b>nettoyage</b>
2 décembre	Anne von Rosenschild	Tatiana Victoroff	Anne von Rosenschild	Jean-François Decaux
9 décembre	Sophie Tobias	Elisabeth Toutounov	Catherine Hammou	Elisabeth Sollogoub
16 décembre	Tatiana Sollogoub	Olga Victoroff	Anne von Rosenschild	William Agbodjan
23 décembre	Catherine Hammou	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	Sophie Khartchenko
24 décembre (matin)	Elisabeth Sollogoub	Marie Prévot	Tatiana Sollogoub	--
25 décembre	Hélène Lacaille Anne von Rosenschild	AGAPES	Elisabeth Toutounov	--
30 décembre	Sophie Tobias	Marie-Josèphe de Bièvre	Jean-François Decaux	Elisabeth Toutounov
6 janvier	Tatiana Sollogoub	Danielle Chveder	Catherine Hammou	Jean-François Decaux
13 janvier	Anne Sollogoub	Anne Sollogoub	Anne von Rosenschild	Elisabeth Sollogoub
20 janvier	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	William Agbodjan
27 janvier	Elisabeth Sollogoub	Denise Trosset	Tatiana Sollogoub	Sophie Khartchenko
3 février	Catherine Hammou	Jean-François Decaux	Jean-François Decaux	Elisabeth Toutounov

Les dates des services sont souples. Si elles ne vous conviennent pas, il est tout à fait possible de faire des échanges. L'important est que nous ne manquions ni de prospères, ni de café. Si vous souhaitez vous joindre à la participation aux services, n'hésitez pas à prendre contact avec Elisabeth Toutounov.

Visitez notre site : [www.saint-jean-le-theologien.org](http://www.saint-jean-le-theologien.org)

## Avez-vous pensé à régler votre cotisation ?

La paroisse est habilitée à recevoir des dons. Vous avez la possibilité de bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 65% des dons versés dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

Les dons et les cotisations versés au trésorier de la paroisse sont à régler à l'ordre de "Association Saint-Jean", soit par chèque bancaire, soit par versement au crédit du compte bancaire Association Saint-Jean, Société Générale Défense Leclerc Banque 30003 – agence 03832 – n° de compte 00037265531 clé 68.

# Calendrier liturgique

Samedi 1 <sup>er</sup> décembre	18h00	Vêpres	ton 2
Dimanche 2 décembre	10h00	Proscomédie et Liturgie	
Mercredi 5 décembre	19h30	Vêpres	
		<b>Saint Nicolas de Myre en Lycie</b>	
Samedi 8 décembre	18h00	Vigiles	ton 3
Dimanche 9 décembre	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Conception de la Très sainte Mère de Dieu</b>	
Mercredi 12 décembre	19h30	Vêpres	
Samedi 15 décembre	18h00	Vigiles	ton 4
Dimanche 16 décembre	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Dimanche des Ancêtres</b>	
Mercredi 19 décembre	19h30	Vêpres	
		<b>Avant-fête de la Nativité, saint Ignace d'Antioche</b>	
Samedi 22 décembre	18h00	Vigiles	ton 5
Dimanche 23 décembre	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Dimanche des Pères ou de la Généalogie</b>	
Lundi 24 décembre	8h30	Heures Royales	
	10h00	Vêpres et liturgie de saint Basile	
<b>Mardi 25 décembre</b>	21h00	Matines et Liturgie	
		<b>Nativité de Notre Seigneur</b>	
Samedi 29 décembre	18h00	Vigiles	ton 6
Dimanche 30 décembre	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Dimanche Après la Nativité, saint Joseph, saint roi David et saint Jacques, frère de Seigneur</b>	
Samedi 5 janvier	18h00	Vigiles	
Dimanche 6 janvier	<b>9h30</b>	Proscomédie et Liturgie de saint Basile et bénédiction des eaux	
		<b>Théophanie</b>	
Samedi 12 janvier	18h00	Vêpres	ton 8
Dimanche 13 janvier	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Dimanche après la Théophanie</b>	
Samedi 19 janvier	18h00	Vigiles	ton 1
Dimanche 20 janvier	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Saint Euthyme le Grand</b>	
Samedi 26 janvier	18h00	Vigiles	ton 2
Dimanche 27 janvier	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Nouveaux martyrs et confesseurs de Russie</b>	
Samedi 2 février	18h00	Vigiles	ton 3
Dimanche 3 février	10h00	Proscomédie et Liturgie	
		<b>Report de la Sainte Rencontre</b>	

*Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle*

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub

Équipe de rédaction : Sophie Morozov, Anne Sollogoub, Élisabeth Toutounov

Ont également participé à ce numéro : Nicolas Chatain, Pierre von Rosenschild, Natalia Ermolaïev (photos à Ravensbrück).

Expédition : Elisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres – 01-69-49-15-39 – [elisabeth.toutounov@wanadoo.fr](mailto:elisabeth.toutounov@wanadoo.fr)

L'ensemble des textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean